

Bescherelle

italien

la grammaire

Toutes les notions expliquées

Toutes les règles d'emploi

De très nombreux exemples

Des tableaux de synthèse

@

des exercices interactifs
en accès gratuit sur le site
www.bescherelle.com



ITALIEN LA GRAMMAIRE

Gérard Genot

Professeur émérite de linguistique italienne
à l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense





Cet ouvrage de la collection **Bescherelle** est associé à des **compléments numériques** : un ensemble d'exercices interactifs sur les principales difficultés de la grammaire italienne. Pour y accéder, connectez-vous au site **www.bescherelle.com**. Inscrivez-vous en sélectionnant le titre de l'ouvrage. Il vous suffira ensuite d'indiquer un mot clé issu de l'ouvrage pour afficher le sommaire des exercices.

Vous pourrez également utiliser librement les ressources liées aux autres ouvrages de la collection **Bescherelle** en italien.

Ma reconnaissance va à mes amis, Martine Valentin-Castiglia, Vittorio Coletti, Professeur à l'université de Gênes, et François Livi, Professeur à l'université Paris IV-Sorbonne, qui ont relu mon manuscrit et fait de fort utiles suggestions. La collaboration attentive et avisée de Mery Martinelli a permis d'améliorer la présentation, non seulement matérielle, sur de nombreux points.

Édition : Mery Martinelli

Conception graphique : Marie-Astrid Bailly-Maître, Sterenn Heudiard, Sandrine Albanel & Nicolas Taffin

Adaptation maquette & mise en page : Studio Bosson

© HATIER – Paris – juin 2009

Toute représentation, traduction ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

AVANT-PROPOS

→ **Pour les francophones**, la langue italienne est à la fois « facile » et « difficile ».

« Facile » à entendre et à lire, grâce aux ressemblances graphiques et phoniques des deux langues, qui ont une origine commune.

Mais « difficile » tout d'abord en raison de ces ressemblances mêmes qui masquent une multiplicité de petites chausse-trappes de détail (construction des verbes, emploi des prépositions, etc.), et ensuite en raison d'une histoire profondément différente. Dans la péninsule, jusqu'au milieu du siècle dernier, on employait de nombreux dialectes (principalement parlés) et la langue nationale officielle (exclusivement écrite et d'origine littéraire). Le centralisme culturel et linguistique qu'a connu la France depuis le XVII^e siècle a été épargné à l'Italie, qui n'est devenue un pays unitaire (mais non complètement unifié) qu'à la fin du XIX^e.

→ **Grammaire de référence et de réflexion destinée à un large public – lycéens, étudiants, adultes –**, la *Grammaire italienne Bescherelle* décrit le fonctionnement de la langue italienne contemporaine dans son ensemble, à travers ses multiples emplois.

Rédigée avec un souci de clarté mais aussi de rigueur, dans un style où les notions et termes techniques indispensables sont toujours soigneusement définis, elle amène l'utilisateur à découvrir la logique de la langue italienne et à comprendre la cohérence de ses mécanismes, lui permettant ainsi de produire à son tour des énoncés corrects.

Les nombreux exemples traduits et commentés favorisent l'assimilation des règles de la langue vivante.

→ Chaque partie est associée à une couleur différente et les contenus sont organisés en **paragraphes numérotés**. Cette présentation facilite une circulation rapide et efficace à l'intérieur des parties ; elle permet **une lecture en continu** aussi bien qu'une **consultation ponctuelle**, à partir d'un **index** détaillé et des **renvois internes**.

→ L'objectif final est bien de fournir à l'utilisateur les moyens d'une réelle **maîtrise de la grammaire italienne**.

Sommaire

Glossaire

Abréviations

ORAL ET ÉCRIT

Phonèmes et graphèmes	1-10
Les syllabes	11-12
Accent et intonation	13-18
La jonction	19-22
Marques écrites particulières	23-24

LE GROUPE NOMINAL

Le nom	25-46
Les déterminants du nom	47-81
L'adjectif qualificatif	82-106
Les substituts du groupe nominal	107-139

LE GROUPE VERBAL

Notions de base	140-157
La voix du verbe	158-167
Les emplois des modes et des temps	168-206
Les emplois des auxiliaires	207-212
Les emplois des modaux et des factitifs	213-216
Les conjugaisons régulières	217-234
Les conjugaisons irrégulières	235-269
L'adverbe	270-301

LES ÉLÉMENTS DE RELATION

Les prépositions	302-350
La dérivation	351-393
La composition	394-402

LA PHRASE

Notions de base	403
La phrase simple	404-436
La phrase complexe	437-497

INDEX

Bibliographie

Les numéros renvoient aux paragraphes.

Glossaire

Voici quelques termes techniques employés dans cet ouvrage.

Les termes plus spécifiques (par exemple « proposition », « sujet », « prédicat ») seront définis au moment de leur premier usage.

allocuté	celui à qui l'on s'adresse
désinence	partie variable du mot, qui porte l'information logico-syntaxique (genre et nombre, personne, temps, mode)
locuteur	celui qui parle
marque	valeur partielle de la désinence : genre, nombre, etc.
morphologie	ensemble des formes fonctionnelles
phonème	unité d'articulation dépourvue de sens et formant avec d'autres un système d'oppositions (par exemple dentales/gutturales, sourdes/sonores)
radical	partie invariable du mot, qui porte l'information sémantique (le sens)
référent	la réalité, être, objet ou état de choses à quoi renvoie un signe, mot ou phrase
rhème	ce que l'on dit du thème
sémantique	ce qui concerne la signification (mots, phrases)
syntaxe	ensemble des constructions (« montages » de formes)
syntactique	qui relève de la syntaxe
thème	ce dont on parle

Liste des abréviations et des symboles utilisés

C	consonne
CD	complément direct
CI	complément indirect
COD	complément d'objet direct
COI	complément d'objet indirect
O	objet
lat.	latin
litt.	littéralement
S	sujet
ss-ent.	sous-entendu
V	voyelle [dans <i>Oral et écrit</i>] verbe [dans <i>La phrase</i>]
	comparaison italien/français
<	provient étymologiquement de
→	se transforme morphologiquement ou syntaxiquement en
=	correspond à
≠	versus, s'oppose à, se distingue de
Ø	élément « zéro »

L'astérisque * précédant une étymologie signifie qu'elle n'est pas attestée par écrit, mais reconstruite par la méthode comparative.

Oral et écrit

Phonèmes et graphèmes 1 à 10

Les syllabes 11 à 12

Accent et intonation 13 à 18

La jonction 19 à 22

Marques écrites particulières 23 à 24

Besc
her
elle

ITALIEN

Les numéros renvoient aux paragraphes.

Phonèmes et graphèmes

Les Italiens sont persuadés que leur langue « s'écrit comme elle se prononce », et « se prononce comme elle s'écrit ». Il n'en est pas tout à fait ainsi, même si l'italien possède une graphie plus régulière et mieux adaptée que les systèmes du français ou de l'anglais.

1 L'alphabet italien

- L'alphabet italien comprend 21 lettres.

a, b, c, d, e, f, g, h, i, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, z

- Les lettres **k, w, x, y** sont surtout utilisées pour les mots d'origine latine, grecque ou étrangère, ainsi que la lettre **j**, qui se trouve parfois dans des graphies anciennes, à l'initiale, en position intervocalique, ou pour noter une suite de deux **i** : **jato** (hiatus, aujourd'hui **iato**), **noja** (ennui, aujourd'hui **noia**), **vizj** (vices, aujourd'hui **vizi**).

2 Des lettres aux sons

- Les lettres **a, p, b, t, d, f, v, m, r** correspondent respectivement aux sons /a/, /p/, /b/, /t/, /d/, /f/, /v/, /m/, /r/.
- Les autres lettres ont plusieurs valeurs.
 - Le **e** et le **o**, qui correspondent respectivement aux sons /e/ ou /ɛ/ et /o/ ou /ɔ/, notent les deux degrés d'ouverture des phonèmes, les accents graphiques ne servant qu'à marquer l'accent tonique en position finale : **perché** /per'ke/ (pourquoi, parce que), **cioè** /tʃo'e/ (c'est-à-dire), **parlò** /par'lo/ (il/elle parla). → L'ouverture des voyelles 8.
 - Le **i** sert d'une part à transcrire /i/ et la semi-consonne /j/ : **ironia** /iro'nia/ (ironie), **miele** /mjele/ (miel) ; mais il sert aussi à modifier le son de **sc, c, g, gl** et dans ce cas, sa prononciation est atténuée : **scienza** /ʃentsa/ (science), **cielo** /tʃɛlo/ (ciel), **gioco** /dʒoko/ (jeu), **famiglia** /fa'miʎʎa/ (famille).
 - Le **u** sert à noter /u/ et la semi-consonne /w/ : **culla** /kulla/ (berceau), **quale** /kwale/ (quel, quelle).
 - Le **c** sert à noter /k/ et figure dans la transcription de /ʃ/ et /tʃ/ : **cuoco** /kwoko/ (cuisinier), **sciarpa** /ʃarpa/ (écharpe), **cena** /tʃena/ (dîner).

- Le **g** transcrit /g/ et figure dans la notation de /dʒ/ ainsi que dans celle de /ʎ/ et /ɲ/ : **gatto** /ˈɡatto/ (chat), **gente** /ˈdʒɛnte/ (gens), **aglio** /ˈaʎʎo/ (ail), **agnello** /aˈɲɛllo/ (agneau).
- Le **s** transcrit aussi bien /s/ que /z/, et figure dans la notation de /ʃ/ : **sosia** /ˈsoʒʒja/ (sodie), **ascia** /ˈaʃʃa/ (hache).
- Le **z** transcrit /ts/ et /dz/ : **azione** /atsˈtsjone/ (action), **zanzara** /dzanˈdzara/ (moustique).
- Le **n** sert à noter /n/ et figure dans la transcription de /ɲ/ : **ponte** /ˈponte/ (pont), **gnocchi** /ɲɔkki/ (gnocchis), **castagna** /kasˈtaɲɲa/ (châtaigne).
- Le **l** sert à noter /l/ et figure dans la transcription de /ʎ/ : **letto** /ˈlɛtto/ (lit), **moglie** /ˈmoʎʎe/ (épouse).
- Le **h** figure en combinaison avec **c** et **g**, et comme vestige graphique dans certaines formes du verbe **avere** (avoir) : **occhi** /ɔkki/ (yeux), **ghiro** /ˈgiro/ (loir), **hai** /ˈai/ (tu as).

ATTENTION

- Le groupe **gl** suivi de **i** transcrit le phonème /ʎ/, mais dans les autres cas vaut /gl/ : **gloria** /ˈɡlɔrja/ (gloire), **ganglio** /ˈɡaŋɡljo/ (ganglion).
- À l'exception du pronom personnel **gli** (lui), seul ou combiné, le groupe **gl**, suivi de **i**, se prononce /gl/ à l'initiale : il ne figure que dans une trentaine de mots, comme **glícine** (glycine), **glissare** (glisser), dans des mots savants comme **glifo** (glyphe), **gliptoteca** (glyptothèque) et dans les composés en **glicero-** et **glico-**.

LE SYSTÈME CONSONANTIQUE

3 L'articulation des consonnes

- Le système consonantique de l'italien comporte 23 phonèmes (contre 19 en français).
 - Les labiales : /m/, /p/, /b/.
 - Les labio-dentales : /f/, /v/.
 - Les dentales : /t/, /d/, /s/, /z/, /ts/, /dz/, /n/, /ɾ/, /l/.
 - Les palatales : /ʃ/, /tʃ/, /dʒ/, /ɲ/, /ʎ/.
 - Les gutturales ou vélaires : /k/, /g/.
 - Les semi-consonnes : /w/, /j/.

- Les phonèmes /p/, /b/, /t/, /d/, /f/, /v/, /m/, /r/ représentent respectivement les graphèmes **p, b, t, d, f, v, m, r**.
- Pour les autres sons, le tableau des correspondances entre phonèmes et graphèmes est plus complexe.

SON	GRAPHIE	CONDITIONS	EXEMPLES
/k/	c	+ a, o, u	cane (chien), colle (colline), culla (berceau)
	ch	+ i, e	chi (qui), che (que), chiesa (église)
	q	+ u	quale (quel), quindici (quinze)
/g/	g	+ a, o, u	gabbia (cage), gola (gorge), gufo (hibou)
	gh	+ i, e	ghirlanda (guirlande), ghepardo (guépard)
/tʃ/	c	+ i, e	cibo (nourriture), cera (cire)
	ci	+ a, o, u	cianuro (cyanure), ciò (ceci, cela), ciuffo (touffe, mèche)
/dʒ/	g	+ i, e	giro (tour), gelo (gel)
	gi	+ a, o, u	giardino (jardin), giovane (jeune), giusto (juste)
/s/	s		solido (solide), rosso (rouge)
/z/	s		sbandare (déraper)
/ʃ/	sc	+ i, e	scivolare (glisser), scena (scène)
	sci	+ a, o, u	sciabola (sabre), sciogliere (déliier), sciupare (abîmer)
/ts/	z		vizio (vice), pezzo (morceau)
/dz/	z		romanzo (roman), mezzogiorno (midi)
/ɲ/	gn		gnomo (gnome), degnò (digne)
/ʎ/	gl	+ i	figli (fils, enfants)
	gli	+ a, e, o	figlia (fille), figlie (filles), figlio (fils)

→ La prononciation du **s** 4. La prononciation du **z** 5.

- ATTENTION** En position intervocalique, la prononciation des sons /ʃ/, /ts/, /dz/, /ɲ/, /ʎ/ est souvent renforcée (presque doublée), même si la graphie ne le note pas : **biscia** /'biffa/ (couleuvre), **stazione** /stats'tsjone/ (gare), **azienda** /adz'dzjenda/ (entreprise), **pigna** /'piɲɲa/ (pomme de pain), **coniglio** /ko'niʎʎo/ (lapin).



Certains phonèmes consonantiques n'existent pas en français.

- Le /r/ italien est une dentale vibrante, « roulée », qui se prononce un peu comme dans certaines régions de France (la Bourgogne par exemple). Certains Italiens le prononcent comme en français, c'est une prononciation régionale ou affectée.
- Le /ʎ/ est un l « mouillé » inconnu en français, qui se prononce approximativement comme dans *Falguière*.

4 La prononciation du s

Le **s** est **sourd** /s/ :

- en position initiale, suivi d'une voyelle : **sapere** (savoir) ;
- devant une consonne sourde ;
 - /k/ **scale** (escalier), **ascolto** (écoute), **squadra** (équipe)
 - /f/ **sfarzo** (faste), **fosforo** (phosphore)
 - /p/ **specchio** (miroir), **aspetto** (aspect)
 - /t/ **staffa** (étrier), **gusto** (goût)
- précédé d'une consonne quelconque : **polso** (poignet), **borsa** (bourse) ;
- quand il est doublé : **rosso** (rouge).

Le **s** est **sonore** /z/ devant une consonne sonore.

- /b/ **sbandare** (dérapier), **risbagliare** (se tromper de nouveau)
- /d/ **sdegno** (indignation, dédain), **disdire** (décommander)
- /m/ **smantellare** (démanteler), **cosmo** (cosmos)
- /n/ **snaturare** (dénaturer)
- /l/ **slavato** (délavé), **trasloco** (déménagement)
- /r/ **sradicare** (déraciner)
- /g/ **sganciare** (décrocher), **disgregazione** (désagrégation)

En position **intervocalique** :

- dans les mots savants, le **s** se prononce /z/ : **causa** (cause), **esame** (examen), **stasi** (stase), **genesi** (genèse), **dialisi** (dialyse), **nevrosi** (névrose) ;
- pour les mots courants, comme **mese** (mois), **viso** (visage), **casa** (maison), **cosa** (chose), **naso** (nez), la prononciation du **s** diffère selon les régions. La prononciation sonore gagne du terrain.

5 La prononciation du z

- Le **z** est généralement **sourd** /ts/ :
 - quand il est suivi de **-ia-**, **-ie-**, **-io-** : **mestizia** (tristesse), **grazie** (merci), **lezione** (leçon) ;
 - dans les finales **-anza**, **-enza**, **-ezza** : **costanza** (constance), **frequenza** (fréquence), **bellezza** (beauté).
- Le **z** est généralement **sonore** /dz/ :
 - à l'initiale : **zero** (zéro), **zeta** (z), **zaino** (sac à dos) ;
 - en position intervocalique : **azalea** (azalée), **azoto** (azote).
- Quand le **z** est (graphiquement) **doublé** :
 - il se prononce soit /tsts/ soit /dzdz/ : **pazzo** /patstso/ (fou), **azzardo** /adz'dzardo/ (hasard), **mezzo** /metstso/ (blet, trempé), **mezzo** /meddzdo/ (demi, moyen, milieu) ;
 - il se prononce /dzdz/ dans les suffixes **-izzare** et **-izzazione** /idzdzats'sjone/ : **nazionalizzare** (nationaliser), **nazionalizzazione** (nationalisation).

REMARQUE

La prononciation du **z** peut généralement s'expliquer par l'origine du mot.

- La prononciation sonore remonte à **d + i** : **razzo** /radzdo/ (fusée) < lat. RADIUM.
- La prononciation sourde remonte à **t + i** : **nazione** /nats'sjone/ (nation) < lat. NATIONEM.

6 La prononciation des consonnes doubles

L'italien possède des consonnes doubles (géménées) qui doivent être prononcées distinctement.

palla /palla/ (balle) ≠ **pala** /pala/ (pelle)



C'est une difficulté pour les francophones. En effet le français oral ne possède pas ce phénomène, sauf dans des constructions syntaxiques ; par exemple, les consonnes doubles dans **quello** se prononcent comme dans **avale-la** /aval'la/, et celles dans **ammirare** se prononcent comme dans **il aime marcher** /ilemmarʃe/.

LE SYSTÈME VOCALIQUE

7 Le « triangle » des voyelles

Le système vocalique de l'italien peut être représenté par un triangle qui reproduit approximativement **les points d'articulation** (de gauche à droite) et **l'ouverture** (de haut en bas) de la cavité buccale.

4		/a/	
3	/ɛ/		/ɔ/
2	/e/		/o/
1	/i/		/u/
0	/j/		/w/

REMARQUE

Les sons /j/ et /w/ sont des semi-consonnes.

8 L'ouverture des voyelles

Il existe (en position tonique) **deux degrés moyens d'ouverture**, avec des timbres voisins allant par paires : /e/-/ɛ/ et /o/-/ɔ/.

pesca /'peska/	≠	pesca /'peska/
pêche [du poisson]		pêche [le fruit]
volto /'volto/	≠	volto /'volto/
visage		tourné [participe passé]

ATTENTION Cette différence d'ouverture n'est pas notée orthographiquement et constitue une difficulté ; mais c'est une distinction qui n'est ni connue ni respectée par tous les Italiens.



- L'italien ne connaît **pas les sons** /œ/ de fleur, /ə/ de je, /ø/ de jeu et /y/ de pur, antérieures prononcées en arrondissant les lèvres. C'est une difficulté du français pour les italophones, sauf s'ils sont originaires de l'Italie du Nord, où des dialectes possèdent ces sons.
- Il n'y a **pas de nasales** en italien : les suites **-an-, -en-, -in-, -on-, -un-** ont une prononciation identique à leur graphie. Par exemple, **pan-** dans **pandemonio** /pande'monjo/ (grande confusion) se prononce comme panne.

9 Les diphtongues

- En italien, toutes les diphtongues sont composées d'une **semi-consonne atone suivie ou précédée d'une voyelle** tonique ou atone.
- Selon la position de la voyelle, les diphtongues **toniques** peuvent être accentuées sur le premier ou sur le deuxième élément. La prononciation des voyelles **e** et **o** accentuées est très souvent ouverte.

• Diphtongues accentuées sur le deuxième élément

<u>ia</u>	<u>chiave</u> (clé)	<u>ua</u>	<u>quadro</u> (tableau)
<u>ie</u>	/jɛ/ <u>pie</u> de (pied)	<u>ue</u>	/wɛ/ <u>duel</u> lo (duel)
<u>io</u>	/jɔ/ <u>pio</u> ggia (pluie)	<u>ui</u>	<u>anguil</u> la (anguille)
<u>iu</u>	<u>fiu</u> me (fleuve)	<u>uo</u>	/wɔ/ <u>luo</u> go (lieu)

• Diphtongues accentuées sur le premier élément

<u>ai</u>	<u>la</u> ico (laïque)	<u>ui</u>	<u>lui</u> (lui)
<u>ei</u>	/ɛj/ <u>se</u> i (six)	<u>au</u>	<u>pa</u> usa (pause)
<u>oi</u>	/ɔj/ <u>poi</u> (puis)	<u>eu</u>	/ɛw/ <u>eu</u> ro (euro)

- D'autres diphtongues sont **atones** : corridoio (couloir), aiuto (aide), sangue (sang).



Les groupes **-ai-**, **-ei-**, **-eu-**, assez rares, et **-au-**, plus fréquent, ne se prononcent jamais comme en français : les deux timbres sont **séparés**.

REMARQUE

Lorsque les sons vocaliques /i/ et /u/ sont **accentués** et précédés ou suivis d'une autre voyelle, on parle généralement d'un **hiatus** : zio /dzio/ (oncle), paura /pa'ura/ (peur).

→ Les règles du découpage syllabique 12.

10 Les triptongues

Elles sont toujours constituées des semi-consonnes /j/ et/ou /w/, d'une voyelle plus ouverte accentuée et d'une autre voyelle : miei (miens), tuoi (tiens), buoi (bœufs), aiuola (parterre, plate-bande).

→ Les règles du découpage syllabique 12.